

<http://www.dechargelarevue.com/Montmaneix-1956.html>



I.D n° 833 : François Montmaneix, de plus près

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 8 août 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avec François Montmaneix, tout est allé trop vite, et je garde de la relation amicale si brutalement interrompue un très vif regret. A cause de sa maladie, il avait renoncé à ce qui aurait été notre deuxième rencontre. A sa mort [1], j'essayai de rassembler les éléments qui pouvaient donner idée de nos échanges, dont sa dernière lettre, si caractéristique de l'élégance avec laquelle il conduisait sa vie (voir en *Repérage*, le [1er novembre 2018](#)). Et je revenais dès la chronique suivante (I.D n° [782](#)) sur ce qui nous liait en publiant trois de ses lettres, où étaient évoqués Guy Chambelland, Henri-Simon Faure, Christian Bachelin, et plus inattendu, Jacques Charpentreau.

Le poète, je crois l'avoir approché à travers la lecture de ses livres, avec une attention accrue à partir de *Laisser verdure*, au Castor astral (I.D n° [494](#)). Puis *Saisons profondes*, qui parut à la *Rumeur libre* en même temps que les *Oeuvres poétiques*, deux tomes qui offrent présentement à **Jean-Yves Debreuille** dans son livre *Laisser ouvert* (toujours à la *Rumeur libre*) l'occasion de proposer *au lycéen, à l'étudiant, au lecteur de bonne volonté* un parcours afin de *Lire François Montmaneix*, sous-titre de l'ouvrage. J'ai naguère apprécié les approches, par ce critique et universitaire, de l'oeuvre d'André Frénaud et de Jean Tardieu ; s'y ajoute à propos de François Montmaneix une connaissance plus intime, fruit d'une fréquentation amicale de longue date (ils se rencontrent en 1981 : *amitié immédiate*, est-il noté), et qui lui permet de fournir en seconde partie des données biographiques, plus précieuses pour moi que la lecture, et qui m'ont aidé à parfaire le portrait de celui qui restait, je m'en rends mieux compte désormais, un ami inconnu.

Ce qui frappe, dans le déroulé de la vie de François Montmaneix, et qui explique certainement la sensibilité qu'il développa, c'est le nombre de faits dramatiques, maladies et accidents, qui le frappent. Fils d'un résistant ayant rallié le général De Gaulle, et à qui *sont confiés d'importantes missions et de lourdes responsabilités*, il vit caché avec sa mère et ses trois soeurs pendant toute l'occupation. Mais il n'échappe pas à l'irruption brutale en pleine nuit dans leur retraite *d'un gang de prétendus résistants masqués* qui pillent la maison. On note par la suite la perte de l'année scolaire 1950 - 51, à cause d'une longue maladie, puis fin 58 un terrible accident de ski, une longue hospitalisation et diverses opérations, qui l'éloigneront des terrains de sport et des compétitions d'athlétisme. En 2000, c'est une grave maladie qui le contraint à mettre fin à sa carrière professionnelle (il dirige alors la coopérative laitière *France-Régilait*), et en 2017, un incendie ravage son appartement (en 1993, même catastrophe déjà : une grande partie de ses collections de livres et de peintures avait été perdue.)

Je n'ignorais pas que Montmaneix avait été une figure centrale de la vie artistique lyonnaise : en vérité, il fut en première ligne en maintes initiatives culturelles de la municipalité, en matière musicale (je renvoie aussi à l'éclairant chapitre sur *Les grands intercesseurs*), picturale (mais *étrangement la peinture est presque absente de sa poésie*), poétique bien sûr : et l'on voit se constituer autour de lui une constellation avec les noms de **Roger Kowalski** (sur l'initiative de François Montmaneix, le grand prix de la ville de Lyon, lancé en 1984, perpétue le nom du poète), d'Annie Salager - *sa soeur en poésie*, de Guy Chambelland, Jean Orizet et Jean Breton, d'Alain Bosquet, d'Yves Bonnefoy. Et je me souviens, pour ma part, de l'attention qu'il pouvait porter aux articles que je rédigeais à la parution des livres de ses proches, d'Annie Salager par exemple, de **Béatrice de Jurquet** en dernier lieu (I.D n° [744](#)).

Aimer et être aimé, ne fut-ce point la grande affaire, pour François Montmaneix ? Sur sa tombe, apprends-je grâce au livre de Jean-Yves Debreuille, sont inscrits ces deux vers : *Nous ne saurons jamais / combien nous aurons été aimés.*

Post-scriptum :

I.D n° 833 : François Montmaneix, de plus près

Repères : Jean-Yves Debreuille : [Laisser ouvert](#) - Lire François Montmaneix. La Rumeur libre éditions (Vareilles - 42540 - Sainte-Colombe-sur-Gand), 126 p. 16Euros.

Chez le même éditeur : *Oeuvres poétiques*, de **François Montmaneix**, & *Saisons profondes*. (I.D n° [598](#))

Au Castor astral : *Laisser verdure*, de François Montmaneix. Préface d'Yves Bonnefoy (I.D n° [494](#)).

[1] - le 21 octobre 2018.